

Le bd F. D. Roosevelt, voie de monuments et de sites culturels, autrefois.



© ARCHIVES NATIONALES DE LUXEMBOURG

ment aberrante : étendre les parkings en plein centre-ville, c'est y attirer plus de voitures ».

### Un large périmètre d'intervention

Comme le dit encore leur communiqué, pour le parti dans l'opposition, une seule solution se serait imposée, celle de « fermer cet axe, aujourd'hui totalement engorgé, aux voitures individuelles » et « réhabiliter du même coup ce magnifique lieu de promenade avec vue sur la vallée de la Pétrusse, option évidente en rapport avec la revalorisation projetée de la place de la Constitution ». Aussi, Déi Lénk Stad, « contrairement à Déi Gréng », seraient « prêts à prendre les mesures qui s'imposent ». Parmi lesquelles une réduction systématique de l'espace dédié à la voiture en « circulation et stationnement au centre-ville », comme de la vitesse maximale « à 30 km/h en ville ».

Pour ce qui est de la vallée de la Pétrusse et du réaménagement de la place de la Constitution, peu a transpiré. Sinon que l'État propriétaire du bastion Beck et la Ville de Luxembourg aimeraient y voir construire un pavillon d'accueil pour les casemates et également établir une liaison par ascenseur entre la Ville-Haute et la vallée de la Pétrusse. Un concours sera lancé pour choisir un projet qui

devra prendre en compte « la liaison avec la Uewerstad, l'hypercentre, tous comme les rues Philippe II, Chimay et de l'Ancien Athénée », où se situent également les accès au parking Knuedler, les voies de livraisons et le Royal Hamilius (aspect que le réaménagement « devra prendre en compte » comme l'admet volontiers la bourgmestre Lydie Polfer), le périmètre d'intervention (1,4 ha) ne se limite pas à la seule Gëlle Fra.

Le projet comprend également la terrasse du service d'éclairage de la ville, qui jadis accueillait la sœur jumelle de la Gëlle Fra qui avait tant fait jaser, le parvis de la cathédrale et ses escaliers ainsi que le square qui accueille le monument en souvenir aux victimes de la Shoah de Shelomo Selinger, à côté de la cantine d'État. Le périmètre de réflexion va lui « du Pôle Nord au ministère de la Culture » en passant par la rue Notre-Dame et les rues qui donnent sur le boulevard F. D. Roosevelt.

Le pavillon d'accueil pour les casemates viendra coiffer l'une des plus importantes attractions touristiques de la capitale (130.000 visiteurs par an). On y trouvera notamment une billetterie, un espace de vente, une petite restauration et des locaux sanitaires. L'ascenseur qui s'ajoutera à l'escalier existant (construit sous l'époque autrichienne) et par lequel on accède la

vallée de la Pétrusse passera soit par le bastion Beck lui-même après une coupe transversale à effectuer (option privilégiée), soit par l'extérieur, à l'image de l'ascenseur panoramique du Pfaffenthal. Dans un cas comme dans l'autre, l'ascenseur en question devra être « conséquent » (Lydie Polfer) de manière à pouvoir à chaque fois transporter jusqu'à 10 piétons et 5 cyclistes. Le problème avec l'ascenseur panoramique étant les prescriptions de l'Unesco contre lesquelles un tel projet viendrait probablement se heurter.

Comme déjà remarqué, l'ampleur du périmètre d'intervention de l'architecte-urbaniste qui aura la charge de réaménager la place de la Constitution laisse penser que tout n'est pas sans espoir sur l'ancien « front de Thionville », comme ce côté de la forteresse de Luxembourg s'appelait autrefois. Ira-t-on jusqu'à imaginer un « shared space », reconnaissable à une couverture du sol uniforme où voitures et piétons se rencontreraient à pied d'égalité - quitte à risquer de répéter le scénario qui se présente rue Notre-Dame où ils se disputent la rue ? Cette option aurait pour le moins l'avantage de signaler que l'on se trouve en terrain partagé, sacré et consacré à la contemplation, à la promenade, à la respiration et à l'ouverture que représente le royaume de la vallée de la Pétrusse

qui commence derrière les balustrades du boulevard et de la place de la Constitution.

Revenons à l'image d'une mer de forêt qui s'ouvre devant le visiteur et imaginons un instant le boulevard et la Gëlle Fra en digue, qui de la rue Notre-Dame descendrait jusque là où commence le vert et (pourquoi pas ?) embrasserait toute la longueur du boulevard, de la sculpture de Shelomo Selinger jusqu'au Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, dont l'aquarium signé Jean Prouvé mériterait une place dans le réaménagement prévu comme « showcase » du musée, tout comme la galerie nationale d'art dont rêve le premier ministre. Qui sait, peut-être qu'une telle perspective découragerait même quelques conducteurs de se risquer sur le boulevard, préférant le contourner à travers le tunnel du Saint-Esprit ?